

Randonnée du 5 avril 2026

Lardy-Auvers-Saint-Georges-Janville-sur-Juine

Nous étions cinq (Jean-Louis, Paul, Marie-Laure, Christophe et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Lardy





Médiathèque (ancienne mairie)

L'ancienne mairie



LE CLOCHER-FAÇADE
est remarquable ;
N'avait-il pas pour
objet de rivaliser
avec celui de l'église?



C'est le premier bâtiment construit pour l'administration des affaires communales, après la mairie-école de la place de l'église. Ainsi, un véritable hôtel de ville voit le jour en 1937 avec une architecture typique de l'entre-deux guerres (symétrie, grandeur, pierre et fer forgé pour le portail).

Les services administratifs communaux sont installés, depuis 1977, dans l'ancien château de Lardy.



C'était un petit noble breton arrivé en renfort à la fin de la guerre de cent ans pour chasser les anglais du royaume de France. Il appartenait à la garde rapprochée du roi Charles VII dit le Victorieux, qui en fit son écuyer puis le gouverneur du château royal de Vincennes où il résida avant d'entrer dans Paris.

La paix revenue, le roi lui donna une seigneurie très importante comprenant entre autres Echarcon, Bondoufle, Montaubert, Billy et Lardy. Carnazet choisit Lardy pour établir sa résidence. Celle-ci était constituée par quatre bâtiments disposés en carré, cernés de douves alimentées en eaux par la Juine. L'ensemble comprenait la demeure du seigneur, chapelle, prison, colombier et diverses salles où se tenaient greffiers, procureurs et gens d'armes.

Ce château restera la demeure de ses héritiers jusqu'au XVIIe siècle. Marie Cornuel, dame du Mesnil, achètera le château et la seigneurie dont l'administration fut transférée au château du Mesnil. Celui de Lardy cessa d'être habité et entretenu, si bien qu'il fut vendu comme « château ruiné » à la veille de la révolution de 1789. À partir de cette époque il sera transformé en habitation bourgeoise par ses propriétaires successifs.

Des bâtiments seront détruits, une partie des douves sera comblée, celle restante deviendra sèche. Un grand parc à l'anglaise sera planté avec les pelouses et des arbres rares. Mais pour les habitants de Lardy, il restera le « vieux château » jusqu'à son acquisition par la municipalité en 1973 pour y installer son Hôtel de Ville, en remplacement de l'ancienne mairie-école bâtie en 1936 avenue du Maréchal Foch qui ne correspondait plus aux besoins de la nouvelle ville de Lardy.



L'Eglise Saint-Pierre de Lardy porte le nom du patron du village. Elle est d'origine fort ancienne mais subit les ravages des guerres.

D'origine romane, elle est cependant classée par les spécialistes parmi les églises ruinées par la guerre de cent ans. C'est Yves de Karnazet, compagnon de Charles VII, devenu seigneur de Lardy par grâce du roi, qui fit reconstruire l'église de Lardy, dont il ne restait sans doute que les éléments du gros œuvre. L'œuvre de Yvon de Karnazet fut poursuivie par Charles de Buz second mari de sa femme. L'église dut souffrir après sa réhabilitation des guerres de religion au XVI^e siècle et de la Fronde au XVII^e siècle.





Parc Boussard



Jacques, le fils d'Henri Boussard, a offert le parc à la commune peu de temps avant sa mort en 1989. Après restauration, il fut ouvert au public en 1996. Il est inscrit, depuis 1997, à l'inventaire des monuments historiques. Il doit son caractère exceptionnel d'abord parce qu'il est l'œuvre d'un grand architecte, ensuite parce qu'il est en Ile-de-France un des rares témoins des jardins « Art déco » des années 1920-1930.

Son auteur Joseph Marrass était né à Paris en 1881, et fut président de l'académie d'architecture en 1953. Sa ville natale lui doit un groupe d'immeubles en rotonde sur la rive gauche de la Seine face au Pont Neuf et le siège de la BNCI sur les grands boulevards. Appelé par la Maréchal Lyautey pour travailler à l'urbanisation du Maroc, il conçut le palais de justice à Casablanca et fut créateur de jardins sur la côte d'azur en Italie et même en Floride.

Il fut également ordonnateur des jardins de l'exposition universelle des arts décoratifs de 1925 et présentateur du rapport sur les jardins de cette exposition. En 1932, un numéro spécial de la revue « L'illustration » consacré aux jardins présenta trois photos du jardin de M. Boussard.

Si son style est typique de la période « art déco », il est aussi d'inspiration Italo-mauresque. Ce n'est ni un jardin à la française tout en symétrie avec des arabesques savantes, ni un parc à l'anglaise de style paysager, évoquant des clairières et des sous-bois.

Sa conception est beaucoup plus simple et conforme aux tendances architecturales de l'époque de « l'Art pour tous » qui voulaient faire du beau avec des matériaux simples et économiques : nous trouvons ici des briques industrielles, des dalles de béton, des mosaïques de tesselles et des escaliers en grès taillé dans les carrières de Lardy.

Simplicité aussi dans le choix des plantations : arbres de nos forêts, arbustes de nos jardins, pas d'espèces rares, des boules de buis et de simples rosiers.

Son second caractère est d'être un jardin de soleil, conçu sans un entourage de verdure, son centre est comme un théâtre ensoleillé, au fond une butte artificielle avec un simple jet d'eau entouré d'une pergola de roses qui a malheureusement disparue, puis un buffet d'eau comme dans les jardins italiens.

Et à la suite un cheminement d'eau rectiligne comme dans les patios ou dans les jardins mauresques d'Espagne.

Le Parc est désormais également inscrit au Patrimoine des Monuments Historiques et classé Jardin Remarquable.

UN RÊVE D'ARCHITECTE

Henri Boussard, dont la famille est ancienne à Lardy, remarque un jardin au sein de l'exposition universelle des Arts Décoratifs de Paris en 1925 et en commande un de même inspiration à son auteur, Joseph Marrast. Quatre ans après, le parc est achevé. Négociant en vin, Henri Boussard est aussi un mécène auprès des artistes et écrivains qui viennent visiter ce jardin moderne et original.









JACQUES BOUSSARD

Le Parc Boussard est né de la volonté d'un homme, Henri Boussard, de la conception d'un architecte, Joseph Marrant, du travail des artisans de Lardy, de la générosité d'un fils, Jacques Boussard qui en fit don à la commune et aux Larziacois.



Lardy, Le parc, 1933

Jacques Boussard (1915-1988) est un artiste peintre de l'École de Paris. De formation classique, il a visité les musées d'Europe. Remarqué par la critique dès ses premières expositions, il participe à des collectifs d'artistes français de Londres à Belgrade. Peintre de la Galerie Max Kaganovitch, il est fidèle aux salons d'Automne de Paris, des Peintres témoins de leur temps, du Grenier à Sel à Honfleur. Ses œuvres sont acquises par l'Etat et la ville de Paris, ainsi que par des collectionneurs français et étrangers.

Ses paysages de prédilection sont ceux du littoral français de Dieppe à Menton. Dans son atelier parisien, Jacques Boussard travaille les natures mortes et les nus. A Lardy, il peint les rues du village et bien sûr le « jardin du haut » en toutes saisons.



Manype, 1932



Le déjeuner, 1933



Le village de W.S., 1939



Lardy, la rue de la Côte-Bouille, 1936





















Auvers-Saint-Georges









Janville-sur-Juine





Chapelle de Janville

C'est principalement son style néoroman d'origine, à la mode en 1901, qui fait le cachet de cette chapelle.

